

## *Introduction*

JEAN-BAPTISTE ANDRÉ GODIN,  
UNE PERSONNALITÉ MÉCONNUE

Qu'ils partagent ou non les idées de Jean-Baptiste André Godin, les visiteurs du Familistère de Guise sont impressionnés par l'ampleur de l'œuvre d'une vie, par le talent et la détermination qu'elle a requis, par l'avancée sociétale qu'elle a représentée au XIX<sup>e</sup> siècle. Indépendamment des données économiques, sociales et politiques au milieu desquelles Godin a évolué, nous sommes bien en face d'un exemple de *leadership* de premier ordre, pour reprendre l'expression anglo-saxonne. Voici donc l'itinéraire singulier d'un compagnon du Tour de France, autodidacte à bien des égards, qui devient un capitaine d'industrie pragmatique tout en cherchant des réponses aux questions de société qui le hantent. Au-delà de « l'extinction du paupérisme », il s'interroge sur la question des rémunérations, sur les rapports entre capital et travail, sur les types d'habitats, sur le statut de la femme, sur les questions d'hygiène, d'éducation et de loisirs.

Alors que se succèdent les régimes politiques, et qu'émergent de nouvelles doctrines, c'est finalement du fouriérisme dont il se sent le plus proche. Une doctrine complexe plutôt conçue pour une société rurale dont il retiendra surtout l'idée de l'association capital, travail, talent, la préférence pour l'habitat collectif et l'émancipation de la femme, l'éducation de tous les enfants, la recherche de l'Harmonie. Après l'échec de la colonie texane, Godin dont l'esprit critique est assez aiguisé, y compris dans sa

pratique du spiritisme, va adapter la doctrine à l'épreuve des faits dans une démarche autonome à l'égard des disciples du maître. Critique vis-à-vis du marxisme, hostile à la notion même de lutte des classes, il rejette d'autant plus la violence qu'il l'a subie pendant la guerre de 1870 et s'engage en faveur d'un arbitrage international qui lui paraît susceptible d'éviter un certain nombre de conflits armés. Élu local, puis député dans un contexte politique peu favorable, il fait preuve d'une étonnante ambition réformatrice qui n'a guère d'écho.

La visite du Familistère terminée, les questions fusent et dépassent souvent la simple connaissance de la vie et de l'œuvre de Godin. Puisse cet ouvrage contribuer à la réflexion sur l'avenir de notre société !

## TABLE DES MATIÈRES

<i><b>Introduction</b></i> : JEAN-BAPTISTE ANDRÉ GODIN, UNE PERSONNALITÉ MÉCONNUE . . . . .	7
CHAPITRE I. L'ASCENSION D'UN AUTODIDACTE . . . . .	9
CHAPITRE II. UN PHALANSTÉRIEN DANS LA TOURMENTE . . . . .	23
CHAPITRE III. L'ÉCHEC DE LA COLONIE TEXANE . . . . .	39
CHAPITRE IV. UNE PENSÉE INDÉPENDANTE . . . . .	55
CHAPITRE V. LES ÉQUIVALENTS DE LA RICHESSE . . . . .	69
CHAPITRE VI. UN MONDE INSULAIRE EN DEVENIR . . . . .	85
CHAPITRE VII. GODIN FAIT FRONT . . . . .	101
CHAPITRE VIII. UN PIED DANS LA POLITIQUE . . . . .	117
CHAPITRE IX. VERS L'ASSOCIATION . . . . .	135
CHAPITRE X. L'ASSOCIATION DANS LES ANNÉES 1880 . . . . .	153
CHAPITRE XI. UNE AMBITION RÉFORMATRICE . . . . .	165
 <i><b>Conclusion</b></i> : L'ŒUVRE DE GODIN À L'ÉPREUVE DES ANALYSES . . . . .	 181
BIBLIOGRAPHIE . . . . .	187